

PAPETERIE LATUNE ET Cie

Extrait de transalpine.free.fr/Archives

ORIGINES

Pendant des siècles les eaux de la Gervanne ont été utilisées pour l'irrigation des prés et pour les moulins à farine. Au milieu du 18^{ème} siècle, les moulins de Blacons sont accompagnés de foulons et d'un moulin à papier installé par le florentin Passy. L'installation rustique qui produisait du carton est abandonnée au début du 19^{ème} siècle.

Ancien fonctionnaire royal, Joseph Lombard de Vercheny, qui a ajouté à son patronyme Delatune, du nom d'une de ses terres, installe à Crest une fabrique de ratines (draps) de laine. Le principal problème que rencontrait cette fabrication était le petit nombre de foulons dans la région de Crest. Aussi les deux fils de Joseph Lombard-Latune, Paul et Barthélemy, achètent en 1806 la fabrique de papier de Blacons. Et pendant 10 ans les Latune se contentent d'utiliser les foulons.

Mais en 1817, poussés par leurs amis les Canson d'Annonay, ils décident de reprendre la fabrication de papier.

L'USINE AU 19^{ème} SIECLE

Tout au long du siècle la papeterie est citée comme la plus importante du département. Les bâtiments sont situés à l'arrière du village et les ateliers côtoient les logements.

Le chiffon est la seule matière première. Déchiré, chloré, rincé, broyé, il est mélangé à la colle et devient une pâte à papier qui, après avoir été travaillée mécaniquement, devient papier.

Ce sont les eaux de la Gervanne et la chute importante du canal des Berthalais qui assurent l'énergie motrice. Pour suppléer à la baisse des eaux en été une machine à vapeur est installée en 1847.

Ce papier est utilisé comme papier à lettres, de dessin, registres...

Il est de grande qualité et a obtenu de nombreuses récompenses. Il est vendu en France et en Algérie.

L'entreprise est familiale et à la fin du 19^{ème} siècle, aussi bien le personnel de direction que les ouvriers se composent en grande partie de la famille de ceux qui ont assisté à la création de la papeterie. La main d'œuvre féminine y est importante.

Le nombre d'ouvriers progresse au cours du siècle : de 89 en 1843 à 190 en 1898.

Il a donc fallu recourir à la main d'œuvre extérieure, et cet apport de population va provoquer un déplacement vers l'ouest de la commune et amorcer l'abandon progressif de Mirabel.

Les Latune ont la volonté d'établir les meilleurs rapports possibles entre patrons, ouvriers et employés. Le logement est assuré, une société de secours mutuel est créée ainsi qu'une caisse de retraite et une assurance contre les accidents du travail. A la fin du 19^{ème} siècle, l'entreprise entretient également une école et un asile. Le personnel dispose d'une petite cantine et d'une coopérative d'alimentation. Il n'y a jamais eu de chômage. Les ouvriers, très attachés à l'entreprise, vivent donc dans une relative aisance et n'ont jamais fait grève .

AU 20^{ème} SIECLE

En 1905 un canal est creusé au départ du ruisseau de Nodon, qui alimente une turbine électrogène et assure l'indépendance énergétique de l'usine qui ne reçoit l'électricité qu'en 1947.

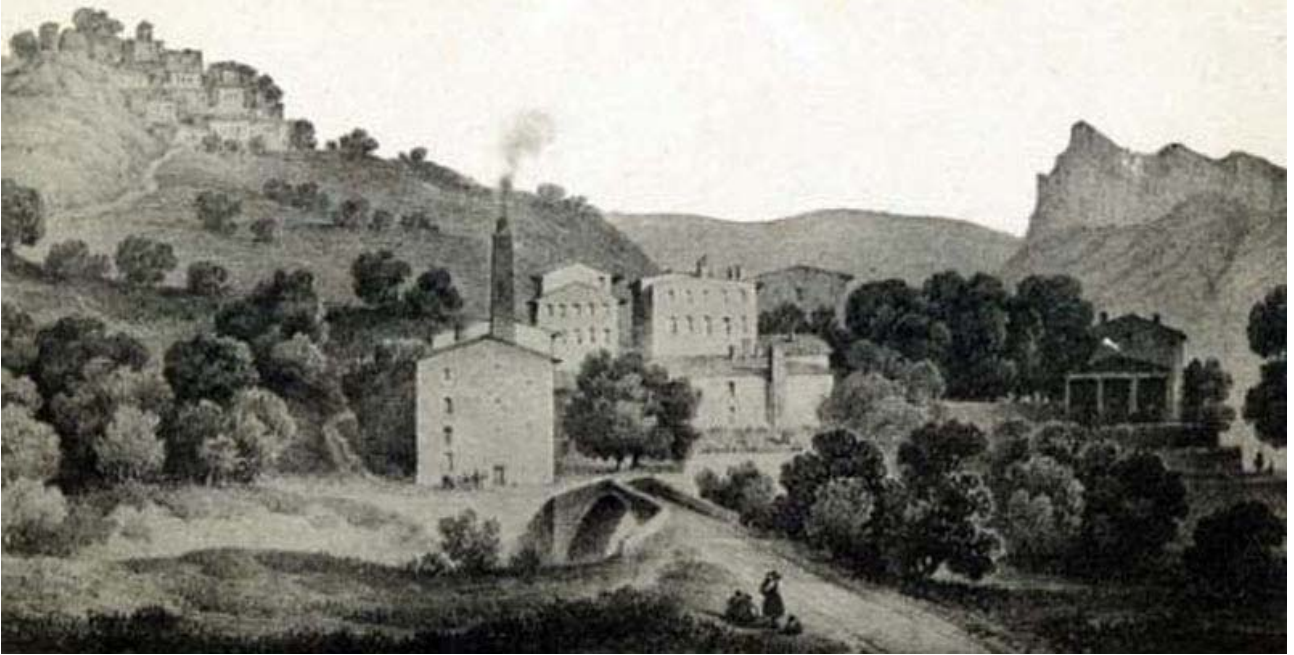
Aux environs des années 30, le chiffon est remplacé par la pâte de bois ce qui supprime une grande partie de la main-d'œuvre. Jusqu'en 1955, le chiffon est encore utilisé pour la fabrication du buvard.

En 1972 l'usine ferme. Les locaux achetés par la commune à partir de 1981 sont transformés en salles communales, en mairie et en logements sociaux.

QUELQUES VUES ANCIENNES DE LA PAPETERIE



Environs d'AOUSTE — Mirabel et Blacons en 1830



Le Diois Illustré
104. **BLACONS** (Drôme) — La Papeterie

